

3- Bien choisir l'arbre en pépinière (suite)

Les garanties de reprise

Les garanties sont des assurances pour le maître d'ouvrage lui permettant d'avoir ses plants remplacés en cas de mortalité. Le fournisseur doit donner 2 garanties :

- la **garantie sur la production des végétaux** :

c'est l'engagement que les plants seront conformes à ce qui a été convenu ;

- la **garantie de reprise** : elle prend effet pendant la période de temps qui court entre le constat d'achèvement des plantations et la réception définitive. Sa durée est établie au marché de travaux. Durée conseillée 2 ou 3 ans. Le coût de la garantie représente en général 10 à 15% du coût de la fourniture et de la plantation initiales.

Choix de la forme et de la force

• Un **arbre tige** a déjà subi une taille de formation qu'il faudra poursuivre jusqu'à la 4^{ème} ou 5^{ème} année de végétation (sélection de la flèche ou pousse terminale et élimination des branches basses sur le tronc). Sa force, indiquée en centimètres, correspond à la circonférence du tronc mesurée à 1 mètre du sol (ex : 10/12, 14/16, 20/25).

• Un **baliveau** n'a subi aucune taille. Il présente la forme naturelle de l'arbre selon son espèce. Sa force, indiquée en centimètres, correspond à la hauteur du sujet (ex : 100/150, 200/250).

• Un **jeune plant** est un baliveau de 1 ou 2 ans de végétation. Sa force, indiquée en centimètres, correspond à la hauteur du sujet (ex : 40/60, 60/90).

• Plus l'arbre est choisi jeune, plus il a de chance de reprendre et plus sa croissance est rapide. En 3 ans, un arbre tige de force 8/10 a rattrapé un 16/18.

• Plus un arbre est acheté gros (ex : 20/25) plus le nombre de transplantations en pépinière devra être important pour éviter que le système racinaire ne soit trop développé.

• Mieux vaut planter un arbre jeune plutôt qu'un sujet plus âgé mal conduit.

POUR EN SAVOIR PLUS

- **Planter des arbres en Ile-de-France**, coll. «Guides techniques de l'environnement» A.R.E.N.E. Ile-de-France, Décision Environnement, Paris, 1994

- Jean-Luc Larcher et Marie-Noëlle Dubois, **Aménagement et maintenance des surfaces végétales**, Technique et documentation, 1996

Savez-vous planter les arbres ? en mettant l'avenir de votre côté



Les feuilles :

- Elles servent à capter la lumière pour transformer le gaz carbonique en oxygène (photosynthèse) ;
- C'est par elles que l'arbre respire (air) et transpire (eau).

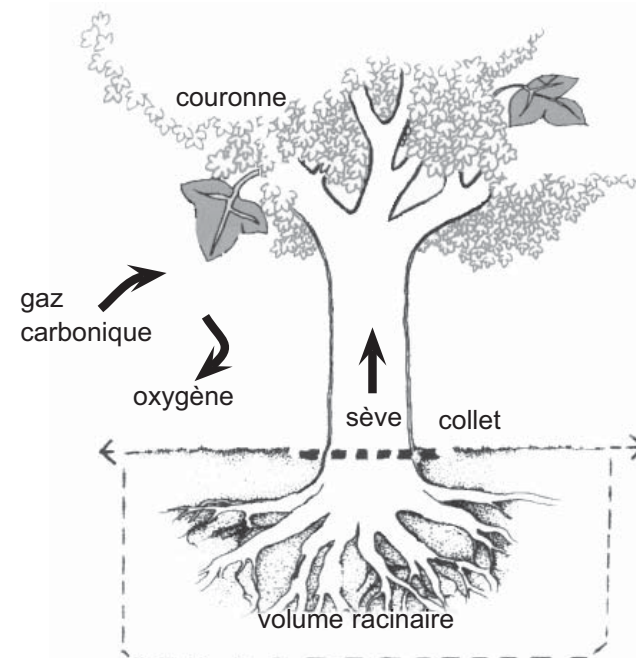
Le tronc :

- Il sert au transport de la sève ;
- la partie vivante du bois est à la périphérie du tronc, juste sous l'écorce ;
- L'écorce sert à protéger le bois vivant et à capter la lumière ;
- Le collet, situé à la base du tronc, marque la limite entre la partie aérienne et la partie souterraine de l'arbre.

Les racines :

- Leur volume égale ou dépasse celui des branches (couronne) ;
- Elles servent d'ancrage mécanique à l'arbre ;
- Elles servent à puiser l'eau et la nourriture du sol (sels minéraux) ;
- Elles ont besoin d'eau, mais aussi de l'oxygène de l'air.

1- Qu'est-ce qu'un arbre ?



2- Planter le bon arbre au bon endroit

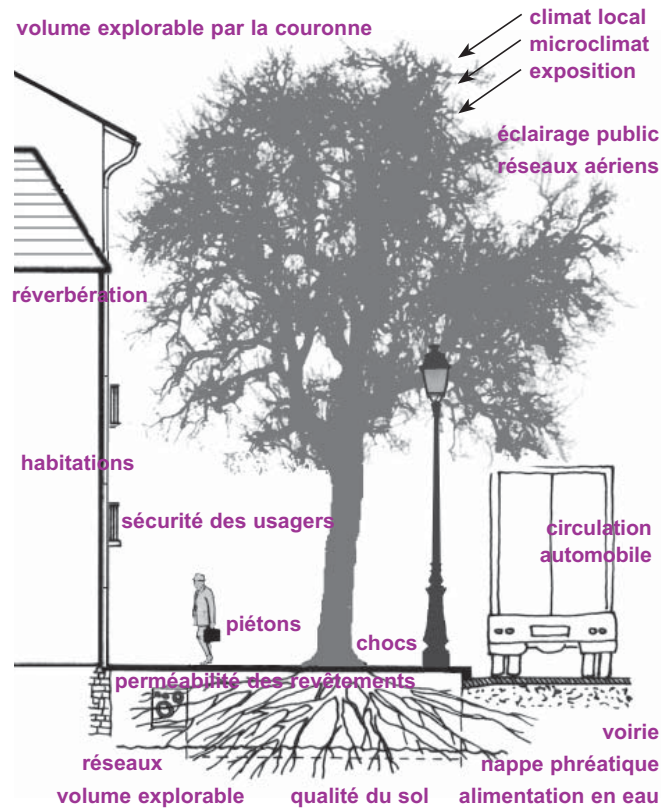
L'essentiel est de ne pas perdre de vue qu'un arbre grandit. Avant de se rendre à la pépinière, il faut bien réfléchir à quelle espèce d'arbre planter en fonction du lieu, de son usage, de son échelle et de ses contraintes :

- **prévoir** un espace suffisant pour le volume aérien de la couronne. Toutes les espèces n'ont pas la même dimension une fois adulte : l'éloigner des façades et des lignes électriques, des voitures en stationnement, calculer un bon espacement entre les arbres d'un alignement ;

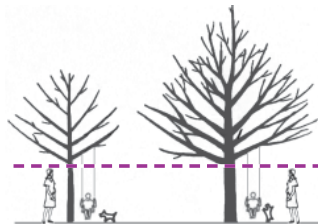
- **prévoir** un espace suffisant pour le volume des racines adultes. Le volume racinaire souterrain est au moins aussi important que le volume aérien : l'éloigner des réseaux enterrés, lui donner un volume de terre végétale suffisant (9 m³ minimum sous trottoirs) ;

- **prévoir** l'ombrage : direction de l'ombre portée et densité du feuillage, particulièrement pour les résineux ;

- **prévoir** les moyens humains et les coûts de gestion adaptés pour un entretien efficace des arbres, particulièrement avant de s'engager dans une taille architecturée, car celle-ci ne doit pas être interrompue.



Le niveau des branches reste constant avec la croissance de l'arbre.



3- Bien choisir l'arbre en pépinière

Se rappeler qu'un arbre n'est pas fait pour voyager et que plus il est jeune mieux il s'adapte au changement, c'est mettre de son côté toutes les chances qu'il reprenne.

Choix de la pépinière

Une pépinière de votre région géographique fournit des arbres déjà habitués au climat et à la terre locale.

Qualité de l'arbre

- Il ne doit pas présenter de graves anomalies de la tige ou des racines.
- Il ne doit être atteint d'aucune nécrose, lésion ou blessure non cicatrisée, ni sur la partie aérienne, ni sur les racines.
- Il ne doit pas être desséché même en partie.
- Il doit présenter un bourgeon terminal en bon état et présenter une pousse terminale dans l'axe du tronc, non concurrencée par une fourche ou d'autres pousses.
- Le système aérien doit être bien équilibré :
pour un feuillu : diamètre au collet > hauteur de tige / 60 à 80
pour un conifère : diamètre au collet > hauteur de tige / 30 (ex : un baliveau feuillu de 2,5 m doit avoir un collet de 3 à 4 cm de diamètre).
- Les racines doivent être sans cassure, bien pourvues d'un chevelu fonctionnel et proportionnel à la partie aérienne : diamètre du système racinaire = 3 fois la circonférence du collet.

Choix du conditionnement

- Un arbre acheté à **racine nue** (le moins cher) doit être planté entre le 15 novembre et le 15 mars.
- Un arbre **en motte** (vendu avec la motte de terre au minimum égale à 4 fois la circonférence du tronc mesurée à 1 mètre du sol) peut être planté entre le 15 octobre et le 15 avril).
- Un arbre **en conteneur** peut être planté toute l'année.

Passer contrat avec un pépiniériste

Il est possible pour un maître d'ouvrage d'acheter à l'avance au pépiniériste des arbres qui seront plantés plusieurs années plus tard.

Selon le délai entre la décision et la plantation, il existe deux formules :

- le **contrat de réservation** : pour un délai d'un an. L'exploitant choisit et réserve des arbres qui existent déjà en pépinière ;
- le **contrat de culture** : pour un délai de 2, 5 ou 10 ans. Ce contrat permet de définir entre l'exploitant et le(s) pépiniériste(s) les espèces désirées, leur forme, leur dimension à la plantation, etc.



Deux arbres en vis-à-vis forment une porte qui marque le seuil d'une entrée ou procure un effet de mise en scène d'un paysage.



Un arbre isolé (ou un groupe de deux ou trois arbres) capte le regard et joue un rôle de repère visuel. Il peut marquer un accès, apporter de l'ombre, équilibrer le volume d'un bâtiment...



Un alignement simple a pour effet de scinder un espace en deux ou accompagne une circulation. Il faut trouver la bonne distance entre les sujets pour que les couronnes des arbres adultes forment une masse continue.

Croquis extraits de :
« L'élagage, la taille des arbres d'ornement »
Emmanuel Michau.
« L'arboriculture urbaine »
Laurent Maillet et Corinne Bourgerie.
Photos CAUE du Loiret

POUR EN SAVOIR PLUS

- Planter des arbres en Ile-de-France, coll. « Guides techniques de l'environnement » A.R.E.N.E. Ile-de-France, Décision Environnement, Paris, 1994
- Jean-Luc Larcher et Marie-Noëlle Dubois, **Aménagement et maintenance des surfaces végétales**, Technique et documentation, 1996



La plantation : les bons réflexes

La terre

C'est le plus important pour assurer le meilleur développement au système racinaire.

- Son volume doit être suffisant surtout dans les conditions urbaines :
 - 6 à 9 m³ pour un arbre de 10 à 15 m sur trottoir ;
 - 1 m³ minimum pour un arbre de 3 à 4 m.
- Elle doit avoir la qualité d'une bonne terre franche de jardin :
 - équilibrée dans sa structure physique (sable <80 %, limon <75 %, argile <30 %) ;
 - riche en matière organique (3 à 4 %) ;
 - aérée et perméable en surface pour laisser pénétrer l'eau et l'air.
- Si nécessaire, mieux vaut utiliser les engrais organiques moins polluants que les engrais chimiques.

La plantation

- Les arbres ne doivent être ni arrachés, ni transportés, ni plantés en période de gel. Il faut veiller en toutes circonstances à les protéger de la sécheresse, du froid et du vent (transport en camion bâché).
- Les bords de la fosse de plantation doivent être griffés pour que les racines puissent pousser ultérieurement dans le sol en place.
- Tout conteneur, godet, grillage doit être retiré avant la plantation.
- S'assurer que le collet de l'arbre (Voir § 1) n'est pas enterré.
- Bien tasser le sol autour des racines et arroser jusqu'au refus pour éliminer les poches d'air (30 à 40 litres pour un baliveau).
- Prévoir une forme de cuvette de terre pour retenir l'eau d'arrosage.

Les accessoires

Le tuteur

- Il doit être en bois de châtaignier ou de faux acacia traité contre le pourrissement, bien droit et sec ;
- il doit être planté du côté du vent dominant pour éviter les blessures du tronc par frottement ;
- il doit être enfoncé de 50 cm sous la fosse de plantation pour les baliveaux et 80 cm pour les arbres-tiges ;
- sa hauteur hors sol sera 2/3 de celle de l'arbre.

Les attaches (ou colliers)

- Au nombre de 2, elles doivent être souples et non blessantes (proscrire le fil de fer) ;
- elles doivent permettre de maintenir l'arbre contre son tuteur durant plusieurs années, pouvoir suivre la croissance de la plante sans l'étrangler ou être desserrées en cas de besoin.

L'emballage du tronc

Il est destiné à protéger l'écorce contre le froid intense. Sous nos climats, il n'est pas nécessaire et même à éviter car il étrangle le tronc et empêche la photosynthèse de l'écorce.

Le corset de protection

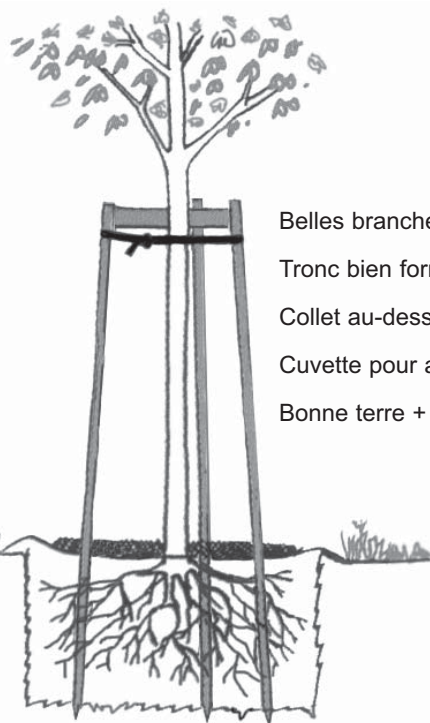
Il est important en milieu urbain pour protéger le tronc lorsque les arbres sont à la merci des chocs de véhicules en stationnement.

La grille d'arbre

Elle est utile en milieu urbain lorsque le sol est soumis au piétinement ou au tassement au pied de l'arbre.

Le tube à air

Mieux vaut un bon sol perméable plutôt qu'un artifice.



Belles branches sans moignon
Tronc bien formé sans blessure
Collet au-dessus du sol
Cuvette pour arrosage
Bonne terre + terreau ou engrais

Tuteurs bien enfoncés

Attaches souples

Maintien du sol propre

Une fosse de plantation plus volumineuse que les racines

Belles racines bien étalées dans la fosse

Et après ?

- Arroser l'arbre au pied (10 litres par semaine pour un baliveau) pendant la première année surtout en période de sécheresse. Mais l'arbre doit apprendre à chercher son eau en profondeur, s'il veut développer un système racinaire solide (l'eau d'arrosage reste en surface).
- Desserrer les colliers régulièrement.
- Nettoyer le sol au pied de l'arbre en évitant de détruire les racines.
- Éviter de fleurir au pied de l'arbre : l'eau d'arrosage favorise le développement des racines de surface et le bêchage les sectionne.
- Poursuivre la taille de formation d'un arbre tige jusqu'à la 4^e ou 5^e année de végétation (y compris le temps en pépinière)
 - en conservant la flèche ;
 - en éliminant les branches qui concurrencent la flèche ;
 - en taillant progressivement les branches basses sur le tronc, jusqu'à la hauteur désirée.Le pépiniériste ou l'entrepreneur d'espaces verts est qualifié pour cela.
- Poursuivre la taille architecturale si elle a été commencée.
- Éviter les traumatismes dus aux changements soudains de milieu de vie de l'arbre. L'arbre est un être vivant qui craint :
 - l'imperméabilisation et le tassement du sol ;
 - l'enfouissement du collet (base du tronc) ;
 - le décapage du sol et la coupe de racines ;
 - les chocs sur le tronc ;
 - les modifications du sol à proximité (allées sablées, enrobés, etc.) ;
 - les ébranlements en général.

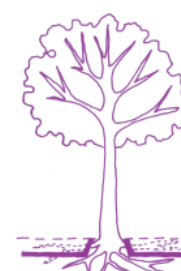
4 gestes à éviter



Imperméabilisation



section de racines



décapage



surcharge de terre

- Veiller à protéger le tronc et les racines lors de travaux à proximité et éviter le passage d'engins lourds au pied de l'arbre.